# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 AVRIL 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $18; par semestre, $9; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi:

Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces en ... dans la page éditoriale, paieront $ 20 ... le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces courantes, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.


## NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 4 AVRIL.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

### VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à 10 heures A. M., au No 63, rue Natchez—le fonds d'un magasin de vins et de liqueurs.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—300 caisses bottes, souliers et brodequins, et 30 malles bottes et souliers cousus.

Par O. Valcton, à 10 heures et demie, au magasin de Van Benthuysen, 77 rue Gravier—300 balles tabac à chiquer endommagé. Et au No 43 rue Tchoupitoulas—tabac à chiquer et cigares.

Par D. E. Murphy, 47 rue des Magazins—quincaillerie et marchandises d'étagères.

Aussi—100 demi barils et kegs d'orge—Et à 11 heures, au No 85, rue Poydras—70 fréquins beurre.

Par A. Bbelligny, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—quatre beaux terrains dans le Troisième District, à un ilet de la rue de l'Esplanade.

Par J. P. Boisseau, au Nos 49 et 51 de la rue Gravier, jambons, beurre, saucisses, eau-de-vie, whisky, &c; sur la Levée, au pied de la rue du Quartier, limons, oranges—vin, fromage, pâte, &c.

Aussi—A midi, sur la Levée, en face de la rue du Quartier—le chargement de la barque Gabrielle, en 60 jours de Palerme, et consistant en oranges et limons.

Par Montgomery Bros & Co, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—mais.

Aussi—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, glaces, tapis, et ustensiles de cuisine. Et aux écuries de P. Lineu rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés, chevaux de monture et de trait, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 38 de la rue de Chartres—habillements de saison et lingerie, sans réserve; chapeaux casimir, paille et feutre, sans réserve.

Par Hein, Biehm & Co, au No 33 de la rue Bienville—marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par A. Felber, au No 46 de la rue de Chartres—bottes, souliers, habillements, lingerie et chapeaux; marchandises avariées.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—marchandises sèches et un grand assortiment de chapeaux feutre.

Par Francis Fernandez & Co, au No 44 de la rue Vieille-Levée—marchandises sèches, étrangères et du pays.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille Levée.

**Marchandises Sèches.**—MM. Hoffman & Marks vendent aujourd'hui, jeudi, 4 avril, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, 600 lots de marchandises de saison et 250 lots de linge fait pour hommes. Ces lots composent un assortiment de choix destiné aux besoins du commerce des classes très favorisées. Le tout sera vendu sans réserve, pour clore une consignation. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

**Grande vente de Chapeaux.**—Il sera vendu aujourd'hui, 4 avril, à 10 heures du matin, par le ministère de MM. Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, rue de Chartres No 38, 250 caisses de chapeaux de castor français et de feutre pour hommes, jeunes garçons et enfants. Ces chapeaux de qualité supérieure sont d'importation toute récente et de la dernière mode. La vente se fera sans réserve aucune et les conditions seront annoncées au moment de la criée.

**ATTENTION!!**

☞ Vins, liqueurs, &c, à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M., sur les lieux, du fonds d'un magasin de vins et liqueurs, &c.

## L'Intérêt Commun.

Avant la guerre, la Louisiane était heureuse et prospère. La société y était organisée avec l'institution de l'esclavage et dans des conditions spéciales, mais cette institution était tempérée, plus peut-être que dans tout autre Etat du Sud, par la diffusion constante des idées morales et par le raffinement des mœurs. Chaque classe subissait son sort sans murmurer et les vices qui affectaient quelques unes des branches de l'administration locale, n'avaient guère d'influence sur la masse de la population. Livrée à elle-même, la Louisiane eut pu continuer pendant longtemps à marcher dans cette voie paisible sans qu'il se formât dans son sein un parti en faveur d'innovations perturbatrices.

Nous sentions si bien les avantages de cette situation que nous vîmes avec inquiétude commencer le mouvement sécessioniste. A la suite de la sécession nous voyions venir la guerre, et avec la guerre l'alternative de la victoire et de la défaite. Tandis que les enthousiastes ne voulaient voir que le triomphe de leur cause, nous craignions qu'il était de notre devoir de faire envisager au peuple le revers de la médaille et de prévoir toutes les conséquences de la défaite—conséquences qu'aujourd'hui chacun connaît et apprécie. Mais de même que la Louisiane crut de son devoir de faire cause commune avec le Sud, nous considérâmes qu'il était du notre de faire cause commune avec la Louisiane. C'est d'ailleurs avec une conviction profonde que nous avons défendu pied à pied dans ces colonnes d'abord les institutions de notre Etat et son droit à se gouverner lui-même comme il l'entendait, puis plus tard, après la rentrée forcée dans l'Union, les droits constitutionnels qui étaient, selon nous, garantis par le pacte même au nom duquel le Nord avait entrepris la guerre.

Jusqu'au dernier moment, nous avons tenu bon sur ce que nous considérions comme le terrain des principes. Nous n'avons pas besoin de répéter les raisons pour lesquelles nous faisions opposition au suffrage universel, tant que le peuple de l'État est resté libre de se prononcer sur cette question, nos lecteurs les connaissent suffisamment, de même qu'ils connaissent la situation nouvelle qui est faite aux populations des dix États placés sous le régime militaire. Il ne s'agit donc plus de discuter le droit, mais d'envisager le fait dans ses conséquences. Notre devoir est donc d'indiquer avec franchise la conduite que nous paraissent commander les circonstances.

La reconstruction va s'opérer sur les bases du suffrage universel, c'est-à-dire avec ou sans la participation des anciens électeurs, en en exceptant le dixième environ qui est exclu du droit de vote, et avec le concours de nouveaux éléments électoraux avec lesquels il va falloir compter.

Nous avons déjà fait valoir quelques arguments contre l'abstention et nous avons rappelé l'analogie de notre situation avec celle que créa en France l'établissement du suffrage universel. Avant 1848, sous la monarchie constitutionnelle de Louis Philippe, le corps électoral ne se composait que de deux cent mille électeurs qui constituaient une oligarchie gouvernementale fondée sur l'impôt. Le corps électoral se trouva subitement porté de ce chiffre restreint au chiffre énorme de huit millions de votants. Que devaient faire les deux cent mille électeurs ainsi débordés par cette effrayante adjonction de paysans et d'ouvriers illettrés? Devaient-ils bouder le scrutin dont ils n'avaient plus le monopole et se retirer sous leur tente, en renonçant à tout espoir de conserver la moindre influence? ou bien allaient-ils lutter contre les nouveaux venus en faisant bande à part et allait-on voir la France électorale divisée en deux camps, celui des anciens et celui des nouveaux électeurs? Il ne manquait pas de meneurs radicaux dont l'intérêt était d'empêcher la fusion pour faire manœuvrer à leur guise les nouvelles phalanges de votants, et pour perpétuer une scission favorable à leur ambition; aussi pouvait-on craindre qu'il en fût ainsi.

Rien de tout cela n'eut lieu. L'ancien corps électoral composé des principaux propriétaires fonciers, forma un noyau compact autour duquel vinrent se grouper, grâce à une propagande énergique et active, tous les éléments conservateurs du pays. Les novateurs triomphèrent dans certaines localités aux premières élections, mais à chaque épreuve nouvelle, le parti conservateur gagna du terrain, et il le dût à la prompte décision qu'il avait prise d'accepter le suffrage universel comme un fait contre lequel il ne pouvait rien, et de s'en servir comme d'une arme qui était commune à lui et à ses adversaires. Une fusion sincère, basée sur des intérêts communs, s'opéra sur le terrain politique et le résultat fut une heureuse alliance de l'ordre et de la liberté. Ceux qui sacrifièrent leurs préjugés de caste trouvèrent une compensation dans la sécurité que leur donna le rétablissement de la concorde et l'apaisement des passions révolutionnaires.

La conduite suivie par les conservateurs en France, nous semble encor celle que nous devons adopter dans les conjonctures présentes. Les conditions même dans lesquelles nous sommes placés sont beaucoup ... favorables, car [illegible]

les anciens électeurs, en dépit des confusions dont quelques-uns sont frappés, représentent encore la société ou moins de nombre total des votants. L'abstention aurait donc un ... absurde et impardonnable. Il faut voter, mais faut-il voter séparément ou bien chercher à rallier sur un terrain commun les ... électeurs ou au moins une grande partie d'entre eux?

Pour répondre à cette question, il suffit de se dire que le but à atteindre n'est pas seulement de remporter une victoire numérique, mais bien une grande victoire morale. L'occasion se présente à nous d'en finir une bonne fois avec les causes de cette agitation sans fin que nos ennemis dirigent contre nous, et de reconstruire matériellement et politiquement le Sud que les Stevens et les Butler ont pris à tâche de détruire. Il s'agit de rétablir la société sur des bases solides et stables, tout en acceptant les conditions d'égalité politique qui nous sont imposées. C'est le seul moyen de nous débarrasser des doctrines des partisans, qui aboutiraient à la ruine de tout le pays et frapperaient aussi bien les travailleurs que les propriétaires.

Faisons donc appel à tous les bons sentiments qui peuvent animer les nouveaux électeurs à faire cause commune avec nous. Invoquons l'amour qu'ils ont pour le sol qui les a vu naître, l'intérêt que tous les résidents du Sud ont à obtenir un gouvernement central moins partial envers notre section, moins prodigue des deniers publics et plus soucieux du bien général de la nation. Le nouveau corps électoral comprend des affranchis presque tous illettrés et peu aptes à comprendre les questions politiques; mais il comprend aussi un grand nombre d'hommes, libres de naissance, qui sont en état d'exercer avec intelligence leurs nouveaux droits. Parmi ceux-là, il y a beaucoup de citoyens estimables qui sont animés de sentiments patriotiques. Nous sommes convaincus qu'ils apprécient sainement la situation, et qu'ils seraient plutôt disposés à faire cause commune avec un parti qui prendrait l'intérêt de la Louisiane pour drapeau, qu'avec un parti radical dirigé par quelques meneurs venus ici pour exploiter la situation et par quelques politiciens chercheurs de places qui ne peuvent inspirer aucune confiance aux honnêtes gens.

Le moment est venu d'enterrer le passé, d'effacer le souvenir de toutes les divisions, en fondant le parti du peuple, par opposition aux cliques des politiciens. Que doit vouloir tout bon Louisianais, sinon un gouvernement qui rétablisse l'ordre dans nos finances, relève le crédit de l'Etat et soulage les contribuables des lourdes charges qui pèsent sur eux? L'égalité politique étant concédée, avons-nous des intérêts distincts? Assurément non. Pour l'administration de nos affaires locales, chacun désire voir l'intégrité faire place à la fraude et à la corruption. Quant à la politique extérieure, la Louisiane ne peut en avoir qu'une, c'est de voir cesser le déni de justice dont elle a été l'objet de la part du Congrès, et il importe à tous qu'elle soit dignement représentée par des mandataires capables de défendre ses intérêts. Le programme des élections à la prochaine convention doit donc être conçu dans cet esprit, et le choix des candidats doit être inspiré par le désir sincère d'arriver aux résultats que nous avons signalés, au moyen d'une fusion de tous les intérêts sans distinction de classes ni d'antécédents.

Les levées et les crevasses. — Nous avons reçu de M. E. H. Angomar, qui se trouve en ce moment à Washington, une copie du rapport de M. Henderson en faveur du bill pour garantir six millions de bons de l'Etat de la Louisiane, afin d'aider l'Etat à reconstruire les Levées. Le Congrès s'étant ajourné, le bill ne sera examiné qu'à la prochaine session, c'est-à-dire probablement pas avant le mois de décembre; car la condition imposée est que les bons seront émis par le nouveau gouvernement d'Etat. C'est l'histoire de l'enfant qui se noie et du pédagogue. On attendra que toutes les Levées soient détruites et la Louisiane sous l'eau pour venir à son secours.

M. Angomar nous écrit pour nous rappeler, à propos des crevasses, qu'il a proposé à la Législature l'année dernière un appareil de son invention, et qu'il serait peut-être bon que les commissaires des Levées fissent construire un de ces appareils. Malheureusement la Législature n'a pas fait d'allocation dans ce but. On dépensera cette année plusieurs centaines de mille piastres à boucher les petites crevasses par les vieux procédés et on laissera les grandes faire leur œuvre de destruction, tandis qu'avec un appareil convenable on eût pu fermer les crevasses beaucoup plus rapidement et éviter des pertes qui se chiffreront par millions. Telles sont les conséquences de la routine parlementaire. Cette nouvelle leçon profitera, nous l'espérons, à la prochaine Législature.

Crevasse.—Une autre crevasse s'est déclarée à la levée Marengo, dans la paroisse Concordia devant Natchez, Miss., et les membres du Bureau des Levées pensent qu'on ne pourra réparer cette levée que lorsque le fleuve aura matériellement baissé. En cet endroit la terre est très basse et cette même levée a déjà coûté $75,000.

La crevasse Hickey, à l'ouest de Bâton-Rouge n'est pas très large, mais faute de bras, on n'a pas l'espoir de pouvoir la fermer. L'assistant-ingénieur écrit qu'il lui faudrait 350 travailleurs, et il ne peut se les procurer.

Les travaux à la crevasse Roman font toujours espérer un succès complet. Néanmoins ces travaux ne marchent pas avec beaucoup de rapidité.

Théâtre de l'Opéra.—On donne ce soir la première représentation du grand drame d'Eugène Sue, Le Juif Errant. Presque tous les artistes de la troupe y paraîtront. M. P. Athaiza joue le rôle du Juif errant, M. Gravier celui de Dagobert, M. Chamouin celui de Rodin, M. Lacroix celui d'Agricol, madame Blondelet remplira le rôle d'Adrienne de Cardoville, Mme Gravier celui de La Mayeux; &c., &c.

Le spectacle commencera à six heures et demie précises. On sait que l'ouvrage a cinq actes et treize tableaux.

On annonce pour samedi le bénéfice de Mme Damoreau.

La cause perdue. — Nous avons reçu la quatrième livraison de la traduction française de cet ouvrage, par M. Jules Noblom. Elle contient un magnifique portrait du général Lee, gravé par A. Robin. C'est dans cette livraison que se trouve le portrait tracé par M. Pollard du général Beauregard. Plusieurs notes du traducteur relèvent les inexactitudes et les appréciations peu convenables de l'auteur sur l'éminent général louisianais. La publication en français de la Cause perdue émane, comme nous l'avons dit, de l'imprimerie de La Renaissance louisianaise et l'exécution typographique en est toujours excellente.

Service du Chemin de Fer Pontchartrain.—On verra dans un nouveau tableau, publié plus loin, relatif aux départs des trains du chemin de fer de Pontchartrain, pour le service du printemps et de l'été, qu'à dater du 4 avril (aujourd'hui), le train à vapeur partira chaque dimanche à 4 heures du matin au lieu du char à cheval; qu'un train extra partira de la ville chaque dimanche à 1 heure de l'après-midi, et qu'à dater du 7 avril les trains partiront de chaque extrémité de la ligne, les dimanches, à chaque demi-heure, de 2 à 8 heures du soir. L'annonce, à laquelle nous référons le lecteur pour plus amples renseignements, contient aussi le prix des billets de passage et pour le Lac et pour Gentilly.

Articles fabriqués à la Nlle-Orléans.—La maison Levi, Navra & Co, qui vend les fameux filtres, dont nous parlons autre part, fabrique aussi des porcelaines, verreries, faïences, de la ferblanterie, coutellerie, et tous articles de ménage. Ils ont toujours en magasin des fourneaux sortis des meilleures fonderies, ayant les derniers perfectionnements. La maison Levi & Navra dont l'esprit d'entreprise a été signalé souvent dans le commerce et l'industrie de cette ville a obtenu plusieurs médailles à l'Exposition de la Louisiane, où le public a eu l'occasion d'examiner et d'apprécier ses divers produits. Beaucoup de gens ne sont décorés que de pareils articles causent été fabriqués au Sud et surtout qu'ils puissent s'y vendre à si bon marché, et c'est par le bon marché aussi que la maison Levi & Navra se distingue, et le public est invité à aller visiter ses articles rue Poydras, No 171, et rue du Canal, No 174, avant d'acheter ailleurs.

Filtre Pélican. — Nous recommandons ce filtre comme un des meilleurs qu'on ait inventés. Les hôtels, les restaurants et tous les lieux publics de consommation l'achètent de préférence à tout autre. Il fournit constamment de l'eau claire, ce qui est une preuve de la rapidité avec laquelle l'opération s'accomplit et cela sans aucune substance étrangère, délétère ou corrosive. On peut aller voir ces filtres à la fabrique même, rue Poydras No 171 et au nouveau magasin de MM. Levi & Navra, rue du Canal No. 174, où ces filtres se vendent.

Farines.—MM. Wm. H. Buck et M. Fauché, ont constamment en magasin un choix des meilleures marques de farine, rue des Magasins, No. 87. Nous appelons l'attention des boulangers sur l'annonce qu'on trouvera plus loin.

La crevasse de la grande levée.—Nous lisons dans le Sud d'Iberville de samedi dernier:

Aux dernières nouvelles, la crevasse à la Grande Levée de la Pointe Coupée, a une longueur de plus de mille pieds, et s'élargit graduellement. Il y passe une profondeur d'eau de neuf jusqu'à douze pieds. Déjà le côté Baton Rouge a été inondé, et les habitants ont été obligés de s'enfuir du côté Ouest.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

### Arrestation d'une bande de Faussaires à New York.

### D'autres arrestations sont attendues.

### Nouvelle baisse sur le Coton.

### Baisse de l'or.

### Nouvelles d'Europe.

### Langueur du Coton.

### Nomination à la présidence du Corps législatif.

Frankfort, 3—Bons 78.—Paris 3, bons 84 7/8.

Liverpool, 3 au soir—Coton plat à la clôture. Middling Upl. 12 3/4 à 12 7/8. Orléans 13 1/8.

Southampton, 3—Le vapeur America est arrivé. Le navire New Hampshire qui était parti dernièrement de Shields pour Bombay, a été abandonné en mer. Huit membres de l'équipage ont péri.

Paris, 3—M. Schneider, vice-président du Corps Législatif, a été nommé à la présidence rendue vacante par la démission du comte Walewski.

Les négociations pour l'acquisition du Luxembourg par la France, ont été arrêtées.

Frankfort, 3, au soir—Les bons américains ont fermé à 77 3/4.

Mobile, 3 avril—Ventes de coton: 50 balles. Marché plat. Prix nominaux. Reçu 657 balles.

Galveston, 3—Des nouvelles du Camp Varde parlent du bruit qui a couru sur le massacre de 12 familles. La rumeur n'est pas confirmée, mais les Indiens continuent leurs spoliations. Le juge Newman, près de Castroville, a perdu tous ses chevaux américains, qui avaient beaucoup de valeur.

Ventes de coton, hier: 1450 balles. Mid. Upl. 19 à 19 1/2, en espèces.

Vicksburg, 3—Descendant, les steamers Stratder et Golden Era.

Le fleuve monte.

Baltimore, 3—Coton 29. Sucre calme, mais ferme à 10 et 10 1/4, pour le beau à beau raffiné.

Londres, 3 avril au soir—Consolidés 91. Bons américains 75.

New York, 3—Coton plat et lourd. Baisse de 5/8 à 1 c. Middling Upl. 29 c. Farine inactive de 9 à 12. Groceries calmes et fermes. Fonds lourds, 5 20 109 5/8. 7-30 106. Or 133 7/8.

Washington, 3—L'hon. Richard T. Parsons de l'Ohio entrera dans ses fonctions de maréchal de la Cour des Etats Unis demain.

E. L. Baker, ci-devant professeur d'éthique à l'Académie navale d'Annapolis, a été nommé premier secrétaire du Bureau agricole.

On parle beaucoup d'Orange Judd comme commissaire d'Agriculture.

Le sénateur Wilson est allé à Richmond.

Les recettes du Revenu de l'Intérieur ont excédé un million aujourd'hui.

Le général Howard a nommé M. V. Wright assistant surintendant de mariages pour ce District.

Le vote dans le Michigan a été faible. Les républicains ont eu généralement le dessus.

Les violations des lois du revenu sur le whisky ont été fréquentes que le département est forcé d'adopter des mesures extraordinaires de précaution.

New York, 3—Ce qui suit est du consul des E. U. à Falmouth, Angleterre: On a ramassé dans le port de Helford, 40 notes représentant 439 balles de coton et le reçu suivant: daté, Nlle-Orléans, 19 déc. 1866. Navire Mayflower, reçu en bon ordre de la Presse à coton de l'Union, 13 balles de coton marquées 10—H. O. Cy. 3 do M. V. R.

Cincinnati, 3—Farine en bonne demande: marques marchandes $13 50, fantaisie $16. Mais actif et sans changement. Coton inactif, mid. uplands, 26 c. Provisions languissantes, mess porc, $22 75. Bacon, épaules 9 3/8, côtes 11 3/8, saindoux, pas de changement. Sucre fermé à 14 c.

Washington, 3—Le Sénat a confirmé plusieurs nominations de maîtres de postes et d'inspecteurs de steamboats.

New York, 3—Argent actif à la clôture et tout à fait serré, à 7 p 0/0. Fonds publics, inactifs et en baisse. Actions dépréciées avec une bonne baisse à la clôture.

Louisville, 3 — La rivière baisse lentement avec 9 pieds 1/4 d'eau dans le Canal. Départ pour la Nlle-Orléans, le vapeur St Charles. Le Richmond partira samedi. Il a été visité aujourd'hui par une immense foule. Temps chaud.

St Louis, 3—Bonne demande en tabac, aux pleins prix. Coton nominalement en baisse. Strict Mid. 26. Farine très ferme, mais sans changement dans le prix.

Des retours plus complets montrent que le ticket radical de la ville a été élu, hier, par une majorité, en moyenne, de 2700. Les aldermen se composent de 13 radicaux et de 9 anti-radicaux.

Des nouvelles récentes de Montana disent que les opérations de mines seront étendues cette année et qu'elles donneront $36,000,000.

Rochester, N. Y., 3—Les limiers du gouvernement ont arrêté 30 personnes demeurant dans la partie ouest de New York et fabriquant et faisant circuler de faux billets. On compte sur d'autres arrestations. Cette affaire donne lieu à une assez vive agitation.

Valparaiso, 3—L'escadre alliée est revenue à San Juan de Fernandez.

Le privilège de construire un chemin de fer a été concédé au général Ricard, de Philadelphie.

La loi martiale a été proclamée dans le Honduras.

(Autres Dépêches.)

St. Louis, 3 avril—J. S. Thomas, (radical) a été élu maire par 1500 de majorité.

Une autre somme considérable a été souscrite pour la reconstruction de l'Hôtel Lindell.

Nashville, 3—Brownlow a nommé Horace H Harrison, chancelier du District de Nashville, à la place de David Campbell, démissionnaire, et Jno. Hugh Smith, juge de la Cour criminelle du comté de Davidson, à la place de J. G. Frazer, démissionnaire. La démission de ce dernier étant reçue, on ne peut plus juger les articles d'accusation contre lui.

Liverpool, 3, midi—Coton avec tendance à la baisse. Mid. Upl. 12 7/8. Mid. Orl. 13 3/8.

Washington, 3 avril—La séance exécutive a été quelque peu orageuse. Les sénateurs radicaux sont pour le rejet de toutes les nominations dès qu'elles sont présentées, à moins que le Président ne cède.

Les plus conservateurs et ceux qui veulent retourner chez eux favorisent la confirmation des hommes honnêtes quelle que soit leur opinion politique. Aucune règle n'a été adoptée. Chaque sénateur votera comme il l'entendra.

Liverpool, 3 avril, 9 h. P. M.—Coton languissant. Baisse de 1/8 depuis midi. Middling uplands, 12 3/4.

Londres, 3—Consolidés en baisse de 1/8.

New-York, 3—Arrivés, les steamers Arago et Java.

Or, 134 3/8 à 134 1/2. Coton plat et en baisse. Middling uplands, 29 1/2.

## CHRONIQUE LOCALE.

Billets de Ville et Billets d'Etat. — Le veto du maire sur la manœuvre financière des Chambres et des Conseils de ville a opéré sur la place comme un coup de théâtre sur la scène. Le commerce avait été jeté dans la confusion; la consommation en souffrait; les pauvres diables, qui payaient déjà si cher le pain et tous les articles alimentaires de première nécessité, étaient obligés de se soumettre à une perte de 10 cents par piastre, partout où ils allaient acheter leurs provisions de la journée; on devait bientôt être exposé aux mêmes difficultés et aux mêmes pertes dans les magasins de marchandises sèches, et la situation allait s'assombrir chaque jour, lorsqu'un simple veto du maire remet toute chose à sa place. M. Heath désapprouve les projets de nos Conseils et la sécurité renaît, le commerce se rassure, les billets de ville reprennent leur valeur entière et les pauvres diables peuvent continuer à acheter leurs provisions quotidiennes, sans craindre un escompte chez le boulanger ou l'épicier. Qui dira que ce veto n'est pas venu à propos?

Mais ce qu'il faut noter aussi, c'est que l'Etat ne paraît pas devoir s'en trouver plus mal. Ses billets ne sont guères plus dépréciés qu'ils ne l'étaient avant le vote, et nous croyons même qu'ils tomberont moins bas qu'on ne l'eût vu si la ville eût avancé à l'Etat pour $2,500,000 de ses propres billets, ce qui leur eût fait courir la chance que courent toutes les émissions exagérées de papier-monnaie. Quand le papier-monnaie excède certaines limites, il tombe, Or, si les billets de ville eussent éprouvé une baisse, les billets d'Etat fussent tombés plus bas encore; la chute des uns eût déterminé la chute des autres, et qui sait où se fût arrêté ce mouvement de dépréciation? Le crédit de la ville, au contraire, se rétablissant dans son entier, soutient celui de l'Etat, par le seul fait de sa puissance. La ville, étant partie de l'Etat, elle lui prête une force de cohésion et d'intégration qui vaut plus que toutes les combinaisons de nos financiers du Sénat, de la Chambre et des deux Conseils.

Ainsi en voulant aider l'Etat, ils perdaient l'Etat et la ville, et le veto du maire en s'opposant à leur combinaison sauve la ville tout d'abord et épargne à l'Etat une ruine de plus ainsi qu'une taxe de $250,000 que les Chambres avaient votée d'avance pour les Etats-Unis que l'on aurait exigée?

Commissaires du Polico.—Ce tribunal, créé pour juger des délits des membres de la police, n'a eu hier à s'occuper d'aucune affaire nouvelle.

Direction des écoles publiques.—Le comité spécial sur les professeurs demande une prolongation de temps pour examiner la question de l'augmentation du salaire des professeurs.

M. Parham du comité sur les professeurs annonce plusieurs nominations de jeunes ... recommande les personnes suivantes: Mme M. Ferguson, Mlle Bessard, Mlle M. O. Carter, Mlle H. Hoffman, Mlle Louise Chandlard, Eliza Jones, Mlle C. Bland, Mlle S. Fitzgerald, Mlle O. Montagne et Mlle M. Davis.

Les résolutions fixant à $2,500 le traitement du principal et à $1,800 le traitement des assistants à l'Ecole centrale supérieure sont adoptées.

M. Sambola présente une résolution pour prendre des mesures afin d'ouvrir des écoles publiques pour les enfants de couleur et pour nommer un comité à cet effet, lequel comité devra agir aussi vite que possible. Sont nommés de ce comité MM. Sambola, Rase, Thiesemann, Parham et Mount.

On lit le rapport du surintendant M. Rogers. Le nombre moyen des élèves qui se rendent aux écoles est de 13,225 sur 17,066 inscrits.

Mme Shaw, ci-devant Mlle Kate Calder est élue institutrice additionnelle pour l'école supérieure des filles, dans le 1er et le 4me District.

MM. Calhoun, Hopkins, Seamer, Lambert et Hyer, sont nommés professeurs à l'école centrale supérieure, après quoi la séance est levée.

Accident fatal.—Walker Baker a été arrêté hier pour avoir fait, par mégarde sans doute, rouler son wagon sur un petit garçon de couleur, nommé Joe Allen, qui a été tué sur la place, rue Julie. Nous n'avons pas de détails.

Suicide et meurtre.—Hier matin, vers 10 heures, rue Tchoupitoulas No 136, près Notre Dame, un nommé Joseph Walbruhle a tiré un coup de revolver sur une femme appelée Ann Maria Kenzie, l'a atteinte au sein droit et s'est ensuite coupé le cou avec un grand couteau de poche. Il est mort immédiatement et sa victime est à l'agonie. Le rez-de-chaussée de la maison où cette tragédie a eu lieu est occupé par une petite boutique et un salon à boire. La dame allemande qui tient cet établissement loue aussi les deux étages supérieurs. Elle connaissait peu Walbruhle, mais est intime avec Mme Kenzie. Cette dernière, bien que mariée, était obsédée, depuis un an, des déclarations amoureuses de Walbruhle qui était devenu d'une importunité extrême.

Mme Kenzie résidait depuis quelque temps à Gayka, et Walbruhle était jardinier et avait été employé sur une plantation à six milles au-dessus de Donaldsonville. Il avait eu une difficulté avec le mari Kenzie qui lui avait fait une blessure au bras. Mme Kenzie était venue en ville samedi dernier pour faire quelques achats et logeait là où la scène s'est passée. Hier matin, elle se disposait à sortir quand Walbruhle entra et demanda à la voir. Accompagné de la maîtresse de la maison, il monta au second étage chez Mme Kenzie, et lui adressa son langage ordinaire. Il ne paraissait ni excité ni irrité. Il tenait, en causant, sa main droite sous son gilet, à gauche, et tout à coup, sans avoir donné le moindre signe de menace, il tire un pistolet et la décharge de sang-froid sur Mme Kenzie. Il monte ensuite au troisième étage et se coupe la gorge dans une chambre où il a été trouvé mort par un officier de police. Près de lui, sur le plancher, étaient les deux instruments de mort, le pistolet et le couteau.

Mme Kenzie est une femme de 30 ans, d'un extérieur assez ordinaire. Walbruhle avait 38 ans, était bien fait de sa personne, avec des cheveux bruns, des yeux bleus, une moustache rouge et une impériale. Il était allemand de naissance et tous les papiers trouvés sur sa personne sont écrits en cette langue.

Le jury du coroner a rendu un verdict conforme à ce récit.

## Affaire Girardin.

Il est interdit aux journaux français de rendre compte du procès de M. Emile de Girardin. Mais nous trouvons dans les correspondances des journaux-belges quelques détails qui intéresseront nos lecteurs. Voici ce qu'on écrit à l'Indépendance:

Il n'y avait pas à s'y tromper; c'était bien un vrai procès de presse qu'on jugeait à la 6e chambre. En voyant ce public nombreux qui s'était donné rendez-vous au tribunal correctionnel, on se reportait à cette époque de liberté où chaque matin était justiciable du jury et où un procès intenté à un journal devenait un événement politique. Toute cette foule qui vient faire cortège à M. de Girardin se compose de journalistes, d'hommes politiques; les principales ambassades sont représentées à l'audience par quelques uns de leurs attachés. Je remarque au nombre des députés de l'opposition MM. Glais-Bizoin, Pelletan, Bethmont, etc. On sait que M. de Girardin doit se défendre lui-même, et on est curieux de connaître l'attitude qu'il prendra devant la justice. Ce qui donne d'ailleurs à cette poursuite l'importance d'un événement, c'est précisément l'homme qui en a choisi pour l'exercer; on se demande curieusement quelle est la signification de cette poursuite, se plaçant entre la lettre impériale pleine de promesses libérales et la loi nouvelle sur la presse qui subit si péniblement au Conseil d'Etat; de cette poursuite dirigée contre un homme qui, en tant de circonstances et tout dernièrement encore, ne marchandait pas les éloges au gouvernement, du moins pour certains de ses actes.

C'est le bâtonnier Allou qui se présente pour M. de Girardin et pour l'imprimeur Serrière; il ne fait qu'assister le prévenu et déclare à l'avance qu'il ne prendra pas la parole, ses clients préférant se défendre eux-mêmes.

Le délit imputé aux prévenus, on le sait, est celui d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement de l'Empereur.

Les explications de M. de Girardin peuvent se résumer ainsi:

"Je n'ai pas voulu exciter à la haine pas plus qu'au mépris du gouvernement; j'ai écrit une page d'histoire, j'ai passé en revue des événements que tout le monde connaît, j'ai résumé, dans la sincérité de mon intelligence, la portée de la situation, qui, selon moi, en résulte pour mon pays; dans ce rôle d'annaliste plutôt que de polémiste me suis-je trompé?... L'opinion publique est là pour le dire, mais ai-je donc besoin d'insister pour faire comprendre que le sentiment que j'ai voulu faire naître était un sentiment tout autre que celui de la haine et du mépris; j'ai écrit en homme qui aime son pays, qui est jaloux de sa gloire. Ne sait-on pas, d'ailleurs, que j'ai toujours eu pour principe de ne jamais dissimuler une vérité par quelque qu'elle pouvait être pénible à entendre!

"Quant à avoir obéi à la passion, je proteste contre cette imputation; j'ai contribué à fonder ce gouvernement et j'ai été des premiers à soutenir le pouvoir présidentiel; pourquoi aurais-je voulu renverser ce que j'ai concouru à fonder? Pourquoi m'attache-t-on à un de mes actes et oublie-t-on tous ces articles écrits depuis un mois et dans lesquels je loue franchement le gouvernement de l'Empereur de la voie dans laquelle il est entré! Ce peu de mots doit suffire pour vous éclairer sur mes véritables intentions. Je n'ai pas eu l'intention de commettre le délit qu'on m'impute; je ne l'ai donc pas commis."

Tel est le sens des explications très nettes, très simples, très franches données par M. de Girardin.

Après lui, l'imprimeur Serrière est appelé à s'expliquer, et il le fait dans les termes les plus heureux.

Les courtes explications qu'il a données sont le meilleur résumé de toutes les défenses qu'on peut présenter au nom des imprimeurs.

"Messieurs, a-t-il dit, j'imprime tous les jours, dimanches et fêtes, quatre journaux quotidiens dont trois paraissent à 4 heures du soir; deux de ces journaux, la Liberté et la Presse, sont politiques, ils ont des gérants et des cautionnements; les deux autres sont littéraires, ils occupent ensemble environ quarante rédacteurs; on commence la composition typographique de ces quatre journaux à dix heures du matin, il faut que la composition du plus considérable des journaux littéraires soit terminée à une heure et livrée à la stéréotypie qui doit la reproduire onze fois pour être tirée sur dix machines; les politiques mettent un peu plus de temps pour effectuer leur composition qu'il faut aussi stéréotyper, la Liberté deux fois et la Presse une fois, afin de les tirer sur plusieurs machines et pour que leur tirage soit terminé de très bonne heure: ces quatre publications occupent 75 compositeurs, 16 stéréotypeurs, 6 correcteurs. Je vous le demande, messieurs, quand il faut le concours de tant d'aptitudes diverses est-il possible à un seul homme de lire et de surveiller tout ce qu'il imprime; quand encore il est avéré que les écrivains eux-mêmes, les principaux, n'ont pas le temps de se relire? Cela se passe ainsi tous les jours.

En ce qui me touche, je n'ai pas pu lire l'article qui vous est déféré, d'abord par la raison que je n'en ai pas le temps, qu'ensuite j'ai confiance dans la rédaction politique des journaux que j'imprime, qui est loin d'être hostile au gouvernement, et que, dans tous les cas, il y a dans ses journaux quelqu'un pour répondre et quelque chose pour payer, puisque chaque journal a son gérant et son cautionnement; il a de plus ses propres censeurs. Par toutes ces raisons, je crois ma responsabilité bien à couvert. Je n'ai pas lu cette article non plus que bien d'autres par suite de la sécurité que m'inspirent l'honnêteté et la prudence de mon ami M. Emile de Girardin. Si je ne l'ai pas lu, et je ne l'ai pas lu, je vous prie de le croire, je n'ai donc pas aidé sciemment à commettre le délit dont on l'accuse.

"Un mot encore, dit en finissant M. Serrière; D'après les bruits du jour et au moment où la liberté paraît devoir être rendue à l'imprimerie, j'étais loin d'imaginer que j'allais être poursuivi en vertu de lois qu'on dit avoir fait leur temps. Je le sais cependant, malgré l'espèce d'interrègne où nous sommes et qui devrait être un suspens.

"Je fais le vœu d'être le dernier accusé devant vous, et de voir enfin une loi sur l'imprimerie qui n'exige la responsabilité de l'imprimeur qu'en l'absence des auteurs et éditeurs, une loi qui ne l'atteigne que lorsqu'il remplace ceux-ci et qu'il est manifeste qu'il a fait usage de sa volonté.

"Vous ferez justice en me renvoyant de la plainte à mes occupations, car pendant que je suis ici, je ne peux pas remplir les obligations que la loi m'impose."

Cette défense, dite avec bonhomie, a reçu la franche approbation des avocats qui, mettant de côté tout amour-propre professionnel, étaient les premiers à reconnaître qu'il n'est pas besoin d'être homme de métier pour résumer en peu de mots tous les arguments d'une défense complète.

A deux heures, le tribunal s'est retiré pour délibérer. Il était plus de quatre heures quand il est rentré en audience. M. le président a annoncé alors que le tribunal renvoyait au lendemain pour rendre le jugement. Comme le tribunal se levait pour se retirer, des rires assez bruyants se sont fait entendre. M. le président, se rasseyant, déclare l'audience reprise:

"Gardes, dit-il, faites évacuer la salle!"

Après une longue et vaine attente, l'assistance ne demandait d'ailleurs qu'à se retirer.

L'injonction de M. le président n'a fait que donner plus de vivacité aux commentaires que chacun échangeaient en se retirant.

...M. de Girardin a été condamné à cinq mille francs d'amende, maximum de la peine au point de vue pécuniaire, mais sans emprisonnement. Le bruit court qu'hier l'arrêt devait porter un mois de prison pour le directeur politique de La Liberté; mais cette pénalité de l'emprisonnement, d'abord disparue de la loi nouvelle et rétablie ensuite par le Conseil d'Etat, étant décidément abandonnée dans le texte du projet qui va être soumis au Corps législatif, le tribunal, ajoute-t-on, aurait cru ne pas pouvoir l'appliquer. La Liberté fait savoir que le condamné interjette appel et que son défenseur politique cette fois ne se défendra plus seul, mais emprunteras le secours de voix puissantes. MM. Dufaure et Berryer parleront pour M. Emile de Girardin.

Devant le juge d'instruction, M. de Girardin avait pris le titre de membre de l'Assemblée législative, ne reconnaissant pas le coup d'Etat qui l'a détruite.

On écrit au Précurseur d'Anvers, en date du 7:

Hier, à la sortie de l'audience, M. Hubaine, un des secrétaires du prince Napoléon, s'est approché de M. de Girardin et l'a invité au nom de ce dernier de vouloir bien se rendre au Palais Royal. M. de Girardin lui a répondu qu'il remerciait le prince de son invitation, mais qu'en présence de la situation qui lui était faite, il se voyait dans l'obligation absolue de rompre toutes relations avec les membres de la famille impériale, et qu'il était décidé à ne plus avoir de rapports ni avec la branche aînée ni avec la branche cadette.

M. de Girardin sera défendu en cour d'appel par Mes. Berryer et Dufaure.

Si je suis bien informé, le jugement qui condamne M. de Girardin à 5,000 fr. d'amende, c'est-à-dire au maximum, le condamnait en même temps à quelques mois de prison. Mais, soit réflexion de la part des juges, soit par suite d'une haute influence, cette peine a été effacée.

Le procès de la Liberté a produit une profonde impression. Depuis longtemps, l'opinion n'avait pas paru aussi émue. Dans les kiosques, les numéros de cette feuille se vendent en grandes quantités.

Tous les rédacteurs de la Liberté assistaient hier au procès de M. de Girardin. Ils étaient en grande tenue, habit noir et cravate blanche. Ce costume solennel a été remarqué; on dit qu'il s'agissait pour ces messieurs d'assister à un repas officiel ou à une grande soirée. Point du tout, ils ne s'étaient accoutrés ainsi que pour rendre hommage à leur rédacteur en chef.

Suivant une autre correspondance, on faisait circuler une lettre de M. de Girardin, dans laquelle le célèbre publiciste prédit que Napoléon III aura le sort de Louis Philippe.

Le Figaro révèle le fait suivant:

Le lendemain de sa condamnation, M. de Girardin publiait dans la Liberté un article à sensation.

M. de Girardin a fait diriger dans les faubourgs et banlieues trente mille exemplaires de ce numéro. Cette distribution s'est faite en quinze voitures, partant à l'instar du Petit Journal pour les quatre coins de Paris.

La paix européenne.—On craint en Europe que la paix soit compromise même pendant la durée de l'Exposition. Voici ce que nous lisons dans une correspondance européenne:

L'Etendard publie la dépêche suivante, datée de Londres, 12 mars:

"Il est inexact que l'entente des puissances sur la question d'Orient soit complète. L'Angleterre hésite toujours."

A Londres, on prête à lord Stanley l'intention de proposer une conférence diplomatique à Paris pour régler, d'accord avec la Porte, les difficultés pendantes au sujet de la question d'Orient et de l'insurrection candiote.

Si nous en croyons un article du Morning Post, l'alliance de la Prusse avec la Russie serait un fait accompli. D'après ce journal, la France ferait des efforts pour décider la Russie à rester dans l'expectative, au moins pendant la durée de l'Exposition. Le Morning Post termine en disant que les efforts de la France ne seront pas couronnés de succès et qu'ils n'aboutiront pas au maintien de la paix.

La destinée manifeste—Le Globe, de Londres, donne à la Russie les conseils d'une politique vraiment civilisatrice:

"Le cours des affaires humaines assigne certaines missions à divers peuples, pour l'accomplissement des desseins de la Providence. Ainsi, les Etats-Unis ont celle de défricher l'extrême ouest et de peupler ses vastes régions d'hommes vigoureux et puissants. L'extension du commerce, la propagation de ses vrais principes, l'exemple de la liberté noblement combinée avec le respect pour la loi et l'ordre public, l'élévation graduelle de l'Inde au rang de nation civilisée, est la tâche attribuée à l'Angleterre.

"Est-il donc possible de douter raisonnablement que la mission réelle, inévitable de la Russie, ne soit de civiliser la population et long-temps stationnaire et barbare de l'Asie centrale, ethnographique, les ... immenses richesses ... possession, ... proclamant pas ce devoir qui lui ... l'accroissement de la race humaine?

"L'Angleterre verra sans mesquine jalousie l'heureux accomplissement de cette grande œuvre, parce qu'elle comprend que si elle veut réclamer des autres nations honneur et respect pour d'utiles services, elle doit accorder franchement ses sympathies et son approbation à des tentatives pareilles exécutées par d'autres dans leur sphère respective."

La réorganisation militaire en Europe.

On lit dans le bulletin politique hebdomadaire du Moniteur du soir:

La question militaire est à l'ordre du jour dans presque tous les pays de l'Europe. Ce ne sont pas seulement les grandes puissances, comme la France, l'Angleterre, l'Autriche; ce sont aussi les petits Etats, comme le Danemark et la Hollande, qui renouvellent leur système d'armement et réorganisent leurs armées.

Les principes le plus généralement mis en vigueur sont l'obligation imposée à tous les citoyens de servir sous les drapeaux et la division des forces en armées actives et en réserves. Du moment où l'une ou plusieurs des grandes puissances européennes adoptaient un pareil système, il devenait nécessaire pour les autres États de suivre cet exemple, s'ils ne voulaient point se condamner à une infériorité regrettable.

Il est stipulé dans le projet de confédération de l'Allemagne septentrionale que tout Allemand du Nord est astreint au service militaire. L'Autriche fait prévaloir le même principe pour tous les sujets de l'empire des Hapsbourg. Telle est également la base de l'organisation militaire commune sur laquelle les ministres dirigeants des quatre États de l'Allemagne du Sud viennent récemment tomber d'accord dans la conférence de Stuttgard. La Suède et le Danemark proposent aussi aux Chambres que tous Suédois et tout Danois aient l'obligation de s'enrôler. La Hollande veut élever son armée active du chiffre de 45,000 hommes à celui de 70,000, et constituer la garde nationale de manière qu'elle puisse être portée à 106,000 hommes.

Enfin, au midi de l'Europe, l'Espagne et l'Italie travaillent à augmenter leurs effectifs, et une commission, instituée par le roi Victor-Emmanuel, élabore un projet qui, en déclarant que tout Italien est tenu au service, porterait l'armée au chiffre de 500,000 hommes, dont 300,000 pour l'armée active, 100,000 pour remplir au besoin les vides de l'armée, 100,000 dans la réserve. Le motif de ces préparatifs n'est pas une menace pour la paix de l'Europe; ils sont plutôt une garantie de repos. Aucune des grandes puissances ... l'armée ... l'organisation ... sans ... pas oublier ... armées ne servent pas uniquement ... véritables écoles ... l'ordre public, elles développent le ... esprit de discipline et de patriotisme; elles contribuent, même en temps de paix, à la force des peuples et à leur dignité.

## BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 3 avril.

Le marché n'a pas manqué d'une certaine animation, mais cette remarque ne s'applique pas au coton. — Plusieurs des articles ont beaucoup varié. — Il y a eu mouvement ordinaire dans le sucre et dans la mélasse; on a peu reçu de ce dernier article.—Il a régné une très grande animation dans les produits de l'Ouest; la farine et le porc ont conservé leur fermeté, le mais et l'avoine ont haussé.—Les ventes de coton ont été limitées et les mauvaises nouvelles de New York et de Liverpool ont amené une baisse. Le marché faiblissait encore à la clôture. Les transactions comprennent à peine 2200 balles.

Il s'est fait très peu de chose dans le change, malgré la fermeté des cours. L'or a ouvert nominalement à 135 1/4 (134 1/2 à New York.) mais les avis subséquents de Wall street l'ont fait tomber, et il a clos lourd à 134 3/4. On n'en a pas vendu au board de midi; au dehors, $5000 à 134 3/4; $5000, $7000 et $10,000 à 134 7/8; $5000, $5000, $6000 et $10,000 à 135; $20,000 à 135 1/8, $3000 à 135 1/4, et $5000 au même taux. Dans l'argent, $500, en demi-piastres américaines, à 129 1/4; 1500 piastres mexicaines à 136 1/2, et $1000 dito à 1 1/2 de prime pour l'or.

Le change étranger n'a pas été animé. Les offres étaient restreintes et les ventes ont été peu considérables par suite du manque d'accord sur les prix et l'incertitude où l'on est au sujet de l'or. On a vendu aux banques et aux banquiers, 2500 livres, en traites connaissements, à 144 5/8, 1000 et 10,000 livres No 1 à 146, 900 et 2500 à 146 1/2, 100 livres de banque à 146 1/2 et 800 livres à 147. Ces deux dernières sommes étaient pour des remises directes. Dans le change sur France, 10,000, au commercial, à 3 93 3/4, 20,000 No 1 à 3.86 1/2, 75,000 à 3.87 1/2 et 60,000 de banquiers à 3.86 1/4. Le sterling peut être côté nominalement à 144 à 144 1/2 les traites connaissements, 145 à 145 3/4 le No 1 à première classe et 146 à 146 1/2 le change de banque; le change sur France, à 3.90 à 3.87 1/2 le commercial No 1 et 3.85 le change de banque.

Le change américain a été négligé. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime, une d'elles a répondu à la demande à 3/8. La demande était à peine modérée sur les comptoirs. La quantité de change commercial était limitée; les opérations n'embrassent que $10,000 et $20,000 sur New York, à vue, à 7/16 de prime, $10000, $15000 et $30000 à 3/8, $17000 à 1/4, $15000, à trente jours, à 3/4 d'escompte et $5000, à soixante jours, à 1 3/4. Les cours de change commercial étaient, à la clôture, de 1/4 à 3/8 de prime.

Il ne s'est pas vendu d'actions au Board; au dehors, 50 du chemin de fer Crescent City à $146 50 et 100 de la banque Crescent City à $20.

Les bons de la ville n'ont trouvé d'acheteurs ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 92 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2 suivant les coupons. Les "sixes" de la Louisiane ont cotés à 62 1/2 à 64; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, de 76 à 77; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 60 à 62 1/2.

$25,000 en billets de la ville se sont vendus, en différentes sommes, à 98 cents à la piastre et $100,000 à 98 1/2. — Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 56 à 58 et les billets de l'Etat à 88 1/2 à 89 cents.

Mardi soir il s'est vendu, au Board: $5000 en ... à 135, 100 actions du chemin de fer de Carrollton à $53, 25, 50 et 100 de la banque du Canal à $59 50, 1 bon consolidé de la ville, avec les coupons de janvier et juillet, à 92 $1000 en billets de l'Etat à 88, $2000 en billets de ville à 97 3/4, $500 à 97 1/2 et $15,000, en différentes sommes, à 97 7/8 cents.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mercredi soir, 3 avril 1867.

Coton—Aujourd'hui, le marché a été calme et inactif durant tout le temps qu'ont duré les affaires, la nature encore plus défavorable des avis qui nous sont parvenus de Liverpool, et la tendance à la baisse sur le marché de New York, ont matériellement contribué à augmenter la dépréciation générale. L'approvisionnement offert était de nature à suffire aux demandes ordinaires, mais la plupart des acheteurs n'ont décidément pas voulu opérer à moins de larges concessions que les détenteurs n'ont pas voulu accorder. Partant, les ventes ont été fort bornées, n'ayant, à la clôture, pu former qu'un montant de 2200 balles—y compris 1500 prises par un courtier—à des prix irréguliers, mais plus bas; le marché, à la clôture, a été trop incertain pour nous permettre d'établir nos cotes. Conséquemment, nous les omettons. Six courtiers ont pris part aux affaires. La demande actuelle semble ne porter que sur les hautes qualités, lesquelles sont rares sur le marché.

ETAT DU COTON.

| | | |
|---|---|---|
| Stock en mains au 1er sept. 1866, balles | | 102,068 |
| Reçu aujourd'hui | 273 | |
| précédemment | 672617 | |
| | | 672890 |
| | | 774972 |
| Expédié aujourd'hui | 2687 | |
| précédemment | 591610 | |
| | | 594297 |
| Stock en mains | | 180275 |

Sucre et mélasse—Quelques boucauts de sucre seulement sont arrivés depuis hier. Pas de mélasse. Les offres de sucre de la Louisiane sont amples, mais le marché est presque dépourvu de mélasse. La demande ne se fait que pour le commerce par placements et elle est remplie par les commerçants. Nous cotons le sucre low fair à 12 1/2 cts, le strictement prime 13 1/2 cts la livre; mélasse fermentée 60 à 65 cts le gall. prime 80. Environ 120 boucauts de mélasse de Cuba, se sont vendus à des conditions privées. L'article est coté, à prendre par cargaison, à 56 à 57 1/2 cts, et par lots moindres 60 cts.

Tabac—Le stock de tabac est en ce moment trop faible pour donner une latitude convenable aux fortes opérations, et seulement quelques boucauts de l'article se vendent de temps à autre à des prix pleins.

Lugs—Inferior lugs, 3 à 4 1/2, good lugs 4 à 5, inferior à common leaf, 5 à 7 1/2, medium leaf 7 à 10.

Lourd—Fair leaf 10 à 12, fine leaf 12 1/2 à 15, choice leaf 15 à 20.

Fret—Le marché est calme, mais stable et ferme. Les taux sont: 9/16 d par livre de coton sur voiliers pour Liverpool, 1 3/16 et pour le Havre, 1 d par livre de coton sur steamer pour Liverpool, 1/2 et sur vapeurs pour New York et $5 par boucaut de tabac. Le taux sur voiliers pour Boston est de 3/4 cent par livre de coton.

Arrivages de l'Ouest—Les bateaux arrivés depuis hier, sont le Kilgour et le Swan, venant de St Louis. Pas d'arrivages de la rivière Ohio.

Farine—Le marché est stable et ferme avec une bonne demande pour la superfine et pour les grades au-dessus mais ceux au-dessous sont négligés. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à plus de 4000 barils, dont 300 pour ce que vaut l'article, à $9, 300, sans marque à $11, 2000, en lots, à des conditions privées, 250 de superfine à $12 50, 50 do pour ce que vaut l'article à $13 12 1/2, 200 de triple extra à $15 75, 75 d'extra de choix à $16 75, 100, 100 et 100 d'extra de choix à $17, 100 do à $17 25, 50 à $17 50, et 100 do à $17 75 le baril. Il se fait des affaires fort actives dans le détail à $12 75 le baril.

Mais—La demande de mais est active et les prix de l'article ont haussé de 2 1/2 à 5 cts le boisseau. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 20,000 sacs dont 700 d'ordinaire mélangé à $1 15, 500 et 1000 de mélangé, 2500 de blanc, et 4500 de blanc mélangé et de mélangé à $1 20, 1500 de blanc à $1 22 1/2 1067 de blanc à $1 24, 1500 et 1600 do à $1 25 le boisseau.

Avoine—En demande active et les prix de l'article ont haussé de 5 cts pleins le boisseau. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 500 sacs à 78, 800, 1200 et 1200 à 80 cts le boisseau. Subséquemment, une offre de 80 cts le boisseau, faite pour un lot de 4000 sacs a été repoussée.

Son—Le marché est calme, mais stable et ferme—vente de 1200 sacs, en lots, à $1 90 les cent livres.

Foin—Le marché est inactif et les prix de l'article tombent. Environ 1000 balles de prime de l'Ouest ont changé de mains, en petits lots, pris par le commerce à $30 le tonneau.

Porc—Le marché est calme, mais stable et ferme. Ventes, aujourd'hui de 100 barils de mess à $24 62 1/2 et 50 barils de over weight à $24 75 le baril. Les ventes en détail s'opèrent à $25 le baril.

Bacon—Un lot de 25 tierçons de jambons de choix, au sucre, vendu à 17 c la liv. Les transactions ne se sont opérées qu'en détail à 10 1/4 cents pour les épaules, 12 1/4 à 12 3/4 cents pour les côtés, 13 1/4 cents pour les côtés désossés, 14 cts pour les jambons simples, passés au sucre et 16 cts pour les jambons couverts.

Saindoux—Le marché est calme, mais très ferme. Nous n'avons à rapporter aucune vente ronde, mais nous cotons le prime en tierçons à 13 à 13 1/4 cts, et en barils à 14 cts la livre.

Divers—Le marché est dépourvu d'oignons, la bonne qualité rapporterait $10 le baril, les pommes se vendent au débarcadère $6 à $8, les pommes de terre $1 à $1 50, les œufs $16 à $17 le baril, les poules $3 à $5 la douzaine, les oies, $12 à 14 et les dindes $40 à $48.

Viande verte—Il y en a davantage en premières mains. Les commerçants détaillent à 9 1/2 c par livre d'épaules et 11 cts pour les côtés.

Riz—Le marché est presque dépourvu de riz de la Louisiane. L'article est en demande et les prix en sont fermes. Nous cotons le riz de la Louisiane à 9 à 11 1/2 cts, le riz de l'Inde à 10 cts, celui de la Caroline 11 1/4 à 11 1/2 cts.

Café—Le stock de café est faible, et la demande active à 18 à 19 cts en or pour le Rio fair à prime et 21 à 26 en monnaie courante.

Chandelles de star—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/2 cents la livre pour celles de 12 onces, 17 à 17 1/4 cents pour celles de 13, 19 à 19 1/4 pour celles de 14 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

Fromage—Nous cotons 15 à 17 c l'article venu de l'Ouest, 15 à 20 cents le bon fromage du Nord et 25 à 28 cts pour le fromage forme d'ananas.

Beurre—Nous cotons le beurre du Nord à 25 à 44 et et celui de l'Ouest à 20 cts.

Sel—Le stock de sel est rond, la demande de l'article est limitée. Il est coté par cargaison à $1 60 le sac, pour le vieux, $1 75 à $1 85 le nouveau. En entrepôts et en lots $1 75 à $1 85 le gros, $1 80 à $1 95 pour le fin—livré en ville, à $1 90 à $1 95 pour le gros et $2 à $2 05 pour le fin.

Cordes d'emballage—Les lots ronds se vendent en détail à 26 cts la yarde et l'article est coté, en lots ronds à 25 1/2 cts la livre.

Toile d'emballage de l'Inde—Ventes en détail à 26 cts la yarde. L'article est coté à 25 1/2 cts pour les lots ronds.

Peaux—Les approvisionnements de peaux sont faibles et la demande inactive. Les peaux sèches se vendent à 15 à 18 cts et les vertes 9 1/2 à 10 cts la livre.

Farine de mais—La brute se vend à $3 — à — et la farine séchée au four $4 50 à — le baril.

Provisions navales—L'esprit de térébenthine est rare et commande 85 à 90 cents le gallon. La résine est calme à $5 à $5 50 le baril de No 1, $5 pour le No 2 et $1 pour le No 3.

Bandes de fer pour l'emballage—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

Huile de charbon — Il se fait d'actives affaires dans le commerce par placements à 55 à 58 cts le gallon pour l'article en baril, et en cans 69 à 71 cts.

Whisky—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 10 à $2 20 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 60 à $1 80 cts le gallon.

### Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 4 avril 1867.

Arrivés, hier—276 bœufs du Texas, 191 veaux et vaches d'un an, 189 cochons, 24 moutons et 6 vaches à lait.

Vendu—178 bœufs du Texas, 26 bœufs de l'Ouest, 96 veaux et vaches d'un an, 189 cochons, 173 moutons et 4 vaches à lait.

A vendre—300 bœufs du Texas, 77 bœufs de l'Ouest, 132 veaux et vaches d'un an, 68 cochons et 40 vaches à lait.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net | | — à — | 12 |
| do | do 2me qualité, | do | — à — 11 |
| Bœufs du Texas, de choix, par tête | | 70 — à 80 — | |
| do | do 2me qualité, par tête | 35 — à 50 — | |
| do | do 3me qualité, par tête | 18 00 à 20 — | |
| Cochons de l'Ouest, par liv. gr. | | — à — | 11 |
| do | du pays, par | do | — à — 10 |
| Moutons du Texas, en laine, par tête | | 3 00 à 5 00 | |
| do | de l'Ouest, choix par tête | 6 — à 7 50 | |
| do | du pays, par tête | 5 — à 6 — | |
| Vaches à lait, de choix, par tête | | — à $100 00 | |
| do | de 2e qualité, par tête | 50 — à 60 — | |
| Veaux, par tête | | 8 — à 12 00 | |
| Veaux d'un an, par tête | | 13 — à 15 00 | |

MARIÉ, le 30 mars 1867, par l'Hon. juge G. H. Braughn, JOS. A. BROWN à Mlle M. G. LA BRANADY—tous deux de cette ville.

Mort à Paris, le 10 mars, Henry A. Rathbone, de la Nouvelle-Orléans.

Décédée, hier, à 7 heures du soir, à l'âge de trente-neuf ans, Dame [illegible], née [illegible].

Les amis et connaissances des familles Gelpi et Viosca sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CETTE APRÈS-MIDI, à 4 1/2 heures précises.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue de Chartres, entre Ursulines et Hôpital.

Société de Bienfaisance des Bouchers.

La Société se réunira pour une assemblée mensuelle, jeudi, le 4 avril 1867, à 6 heures du soir, à l'encoignure des rues Louisiane Avenue et Chippewa, Jefferson City.

Par ordre du Président, F. REHENDER, Secrétaire.

4 avril—1f

### J. M. GAUTIER, Courtier,

No 29....Exchange Place.........No 29.

(Entre Canal et Douane.)

On offre à vendre une belle propriété rue Royale, pouvant rapporter de $3,000 à $3,500 par an. Conditions avantageuses. 4avril—6f

### CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.

ARRANGEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

A partir du JEUDI, 4 AVRIL, les convois de ce chemin de fer partiront comme suit:

DE LA VILLE. DU LAC.

[horaire illegible]

— ARRANGEMENT DU DIMANCHE —

Il y aura des CHARS A VAPEUR qui partiront de la ville tous les DIMANCHES MATIN, à 4 heures, au lieu du char à cheval.

Un convoi extra partira de la ville tous les Dimanches, à 1 heure de l'après-midi.

A partir du 7 avril, les convois partiront des deux extrémités du chemin de fer, les Dimanches, toutes les demi-heures, de 2 à 8 heures du soir.

☞ Passage, pour aller et venir, le même jour, 25 cts.

Les personnes qui s'arrêtent à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ des convois. Passage, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

GEORGE PANDELLY, Surintendant-général.

4 avril—6f

En débarquement du navire Cerere, de Marseille et à vendre par les soussignés—

... caisses, 20 onces, huile d'olive de Pignolet,

... Meffly, Frie & Co,

VOR. MAIGNAN & F. LABORDE, 22 et 24, rue Bienville, entre Chartres et Levée.

Wm. H. Buck V. Fauché

BUCK & FAUCHE,

Marchands de farine, rue des Magasins No 87, Nouvelle-Orléans, ont constamment les meilleures marques de farine de boulangerie. 4 avril—1m

### Mulet Perdu ou Volé.

Perdu ou volé le samedi 30 mars, dans la paroisse Plaquemines, au Détour des Anglais sur l'habitation de Mlle Constance Lorio, un mulet de moyenne taille, couleur gris. La personne qui le ramènera à l'habitation ci-dessus ou chez M. Lorio, à Alger, recevra une récompense libérale.

Nlle-Orléans, 3 avril 1867.

MOITIÉ DE MAISON A LOUER, située rue Dumaine, No 46. S'adresser rue du Maine, 46. 4 avril—6f


Société des Amis de la Gaîté.

Réunion Générale Extraordinaire.

Tous les Membres faisant partie de cette Société sont priés de se réunir, JEUDI le 4 du courant, à 7 1/2 heures précises du soir, dans leur local, rue de Chartres, No 298, coin Madison, pour affaires importantes et élections d'officiers.

Par ordre du Président, X. DÉTROIT. L. Gavrel, Secrétaire. 3 avril—2f

Avis de Société.

Les Soussignés ont ce jour formé entre eux une Société pour l'exploitation de leurs deux magasins de marchandises sèches, situés l'un au coin des rues Royale et Marigny et l'autre au coin des rues de Chartres et Hôpital, ancienne maison de Bodet et Gueydan, sous la raison de JACOB & RIDEAU

3 avril—3f Nlle-Orléans, le 1er avril 1867

Boulangerie à vendre.

A VENDRE, à l'amiable, une boulangerie avec sa clientèle, située à l'encoignure La Harpe et Gentilly; aussi, une basse-cour bien montée en volailles, canards, oies, &c. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à

3 avril—6f ALLEMAND PIERRE.

AVIS.

UNE dame française, désirant s'en retourner en France, s'engagera, pour son passage, comme femme de chambre ou gardienne d'enfant. S'adresser au No 87 rue Royale, chez Mme Lamon. 3avril—6f

Avertissement! Avertissement!

WHISKY DEXTER.

Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la

CÉLÈBRE MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le

PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.

Celles-ci sont faites de mauvais rhum dont l'arôme est dû à des HUILES ESSENTIELLES; ce whisky, pris en assez forte quantité, devient un POISON. Le VERITABLE article est fabriqué, comme par le passé, par des employés qui sont à notre service depuis nombre d'années. Nos amis peuvent être assurés que nous ne négligerons rien pour en conserver la QUALITÉ, la PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS aussi rigoureusement que la loi nous le permettra. Une réputation qui est le fruit de quarante-cinq ans de travail et d'expérience, sera énergiquement défendue. Une étiquette sera bientôt faite pour nos barriques et quiconque l'imitera s'exposera aux DOUBLE POURSUITE.

Edmund Dexter & Sons.

MALAKOFF BITTERS

DE

N. KIEFFER,

Patenté le 18 Septembre 1866.

Composé de vingt huit ingrédients végétaux admirablement choisis le MALAKOFF BITTERS constitue une liqueur stomachique, agréable et fortifiante et doit prendre la première place parmi les articles de consommation courante. A la fois préventif et curatif, il entretient la santé, stimule l'appétit et seconde les fonctions digestives, combat avec succès les indigestions, coliques, diarrhées, triomphe des maladies de foie et dissipe la mélancolie, la plus terrible de toutes les maladies. Les dames surtout sauront l'apprécier, car il est un remède souverain contre les affections dont elles souffrent et régulièrement et dont il établissement d'une débilité qui paraît inhérente à leur sexe.

L'usage de ce Bitters ne peut être trop recommandé dans notre climat humide et ou s'engendrent tant de miasmes qui viennent troubler les fonctions des organes les plus essentiels à l'entretien d'une bonne santé. Le MALAKOFF BITTERS dissipe, corrige et neutralise ces effets pernicieux. Il donne la vigueur et la vie au ... et ... de ... Que ceux qui souffrent consultent, que ceux qui veulent entretenir une santé florissante le prennent.

N. KIEFFER, Inventeur.

Agence générale à la Nouvelle-Orléans,

CHURCH & DRUILHET,

16 mars—3pmPP 133 rue Gravier.

La barque Italienne CERERE, arrivée de Marseille, commencera son débarquement LUNDI, 1 du courant, au Poteau 12, Troisième District. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane, payer le fret et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement toutes les marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.

3 avril—1m W. R. BUDDENDORFF, Rue de la Commune, No 175.

ARTICLES DE MODE ET NOUVEAUTÉS DE PARIS,

W. Dauphin & Cie.,

66, RUE DE LA DOUANE, 66.

OUVERTURE de 300 caisses d'articles de PAILLE, FLEURS, RUBANS, PLUMES, LINGERIE, articles de fantaisie et hautes nouveautés.

W. DAUPHIN & Cie., 66, Rue de la Douane.

J. J. ALBERT,

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD.

CHAPELLERIE EN GROS,

43, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE 43

Nlle-Orléans.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours chez lui un grand assortiment de chapeaux de toutes formes, feutre, paille, &c., &c., &c.

3 avril—2m—PP

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 3 mars 1867.

PERDU OU ÉGARÉ—Un certificat d'actions (No 1029) émis par la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton, le 9 janvier 1867, en faveur d'Avegno et Wilkie, pour trente-neuf actions sur lesquelles il a été payé trente-sept piastres et demie par action.

Avis est donné au public de ne pas négocier ou recevoir les dites actions en garantie, attendu que ce certificat a été annulé sur les livres de la Compagnie.

O. T. BEAUREGARD, Président.

16 mars—1m2fpa

Egarés ou perdus.

Le public est prévenu qu'opposition a été faite à la Banque de l'Etat de la Louisiane pour avoir les certificats suivants qui ont été égarés ou perdus:

Certificat No 2,211 en faveur de Mme E. Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;

Certificat No 2,212 en faveur de Stephen Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;

Certificat No 2,213 en faveur de Jules Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;

Certificat No 2,214 en faveur de Eugénie Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;

Certificat No 2,215 en faveur de Eugène Gérard, daté 30 juin 1848—1 action.

27 mars—6 sem—1fps Nlle-Orléans, 27 mars 1867.

Avis.

On désire employer un homme capable de prendre la direction d'une scierie pour la fabrication de savon et chandelles. Les meilleures recommandations et garanties doivent être fournies.

Pour plus amples informations et détails, s'adresser à MARTINEZ Y PALACIO,

2 avril—3f No 196 rue Gravier, encoignure Baronne.

Avis.

UN BON TANNEUR trouverait de l'emploi immédiatement, en produisant les meilleures recommandations et garanties.

Pour plus amples détails, s'adresser à MARTINEZ Y PALACIO, No 196 rue Gravier, encoignure Baronne.

Bouchons! Bouchons!

30 balles bouchons pointus extrafins, en débarquement du navire "Cerere" venant de Marseille, et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson

2 avril—6f

A VENDRE.

UN ameublement pour chambre et salon en acajou, presque neuf. S'adresser au No 44, rue Ste-Anne, au premier. 2avril—6f

AVIS.

La Société des ENFANTS DE MARIE est priée de se réunir chez le Père Turgis, SAMEDI prochain, à midi, pour affaires urgentes pour les veuves et orphelins.

J. F. TURGIS, Directeur.

Huile d'Olive

En débarquement du navire "Cerere," de Marseille.

250 paniers HUILE Fossel, 22 onces, 150 do do 11 do,

Et à vendre par A. CARRIERE & Co, 15, rue Bienville

2 avril—1M

Avis aux Fumeurs.

Le soussigné annonce à ses clients et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de la Havane des CIGARES frais des célèbres marques La Recepcion et Figaro, qu'il vend en détail au prix du gros, au No 2, rue Carondelet et à l'encoignure Union et Carondelet.

1er avril—1m F. A. GONZALES.

Véritables Cigarettes de la Honradez

GARANTIES importées, à vendre au détail à 15 cents le paquet par F. A. GONZALES, No 2, rue Carondelet.

1er avril—3f Et à l'encoignure Union et Carondelet.

200,000 Cigares de la Havane

Des célèbres marques La Recepcion, Prince de Galles, Figaro, Intimidad et diverses autres, à vendre en détail au prix du gros par F. A. GONZALES, No 2, rue Carondelet.

1er avril—3f Et à l'encoignure Union et Carondelet.

Chapeaux Français.

LEON PIERRE & CIE.,

65......Rue de Chartres.........65.

ONT reçu 16 caisses chapeaux français, façons nouvelles, qu'ils vendent en gros aux prix d'importation. 14mars—1m

COMPAGNIE DE GLACE DU CRESCENT CITY.

Bureau central: rue du Camp, No 31.

DÉPÔTS:

au No 15 de la rue Orange, aux Nos. 71 et 73 de la rue Front, aux Nos. 19 et 21 de la rue St-Thomas, au No 5 de la rue Moreau, aux Nos. 35 et 37 de la rue Victoire, près le chemin de fer Pontchartrain.

A. W. BOSWORTH, Président, JNO F. FRANZ, Surintendant, WM. VOLCKMANN, Surintendant assistant.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES,

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans, 12 mars 1867.

UN dividende de SEPT piastres par action a été déclaré par la Direction, payable aux actionnaires le 1er avril prochain.

14 mars—1m S. B. PERCY, Secrétaire.

Bonne Occasion!

500,000 FRANCS

DE MARCHANDISES D'ÉTÉ,

A VENDRE

EN GROS ET EN DÉTAIL,

AU PRIX

d'importation,

PAR

J. LEVOIS & CO.,

Rue du Canal, angle Bourbon.

3 avril—6f—PP

Un avenir brillant pour le Sud!

ARTICLES

Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.

LEVI & NAVRA,

171.......RUE POYDRAS.......171.

(Entre St-Charles et Carondelet.)

SUCCURSALE

Levi, Navra & Co.,

174.......RUE DU CANAL.......174.

(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE, FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE PLAQUÉ et de tous les ARTICLES DE MÉNAGE et FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES, et ayant les derniers perfectionnements—

Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre aussi à plus bas prix du moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des Etats Unis. Ils continueront de se faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.

A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu seuls le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE ... pour qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets pussent être manufacturés au Sud.

Diplôme, médaille en argent et $ ... pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.

Diplôme et $... pour la meilleure FERBLANTERIE.

Diplôme et $... pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.

$... pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.

Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville et de la campagne et autres acheteurs visitent leurs magasins avant d'acheter ailleurs. Ils ... qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.

LEVI & NAVRA,

Rue Poydras No 171 entre les rues St Charles et Carondelet,—Succursale: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.

31 mars—7f—PP

BÉNÉDICTINE!

25 CAISSES BÉNÉDICTINE de L'ABBAYE de FÉCAMP, d'importation récente, à vendre par OSCAR BERCIER & CO

21 mars—1M No 69 rue des Magasins.

Compagnie d'Assurance Germania.

No 135, RUE GRAVIER.

Nouvelle Orléans, 21 mars 1867.

AVIS est donné que l'élection de vingt quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, le huit avril, de 10 heures A. M. à deux heures P. M.

24 mars—8 avril EMILE MAIER, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 28 mars 1867.

LE 29 du courant, à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de cinq piastres par action, net, payable aux actionnaires à partir du LUNDI, 1er avril prochain. La Compagnie payera la taxe de revenu intérieur des Etats-Unis sur ce dividende.

28 mars—1M WM. F. SINNOTT, Secrétaire.

Dépôt de Portraits, de Whelpley, au coin des rues Gasquet et Derbigny.

DES portraits ou des miroirs y sont fournis aux familles catholiques à raison d'une piastre par semaine. L'encadrement de portraits ... particulières, les prix sont extrêmement modérés. ... portraits ... rendez-vous ... En vendant sur le système ... la vente ... au-dessous du prix courant. DEMANDE ... portraits de différentes grandeurs et de toute ... S'adresser au No 135 de la rue Gasquet, coin Derbigny.

28 mars—1m S. M. WHELPLEY.

Résidence d'été à louer.

A louer, une RÉSIDENCE d'été complète avec jardin, verger en plein rapport, ... mille au-dessus de Madisonville, ... Pour conditions, s'adresser au propriétaire, M. Gallé, ... ou à Chas Cosseta, du Madison House ... Madisonville.

27 mars—12f

LÉON GODCHAUX,

Fabricant d'Habillements,

81 & 83....RUE DU CANAL....81 & 83.

SUCCURSALE

213, 214 et 217 rue de la Vieille-Levée

Les Marchands, les Planteurs, les Parents et les Tuteurs

Sont respectueusement invités à venir examiner mon grand stock d'HABILLEMENTS et de LINGERIE, fins, ordinaires et communs, que je vendrai, pour clore à des prix aussi bas qu'avant la guerre.

Il sera fait un escompte libéral aux marchands en gros et aux maisons de commission.

LEON GODCHAUX,

Rue du Canal, 81 et 83,

Rue de la Vieille-Levée, 213, 215 et 217, en face du Marché Français.

L'établissement se charge de confectionner, dans le plus bref délai, les vêtements des dernières genres.

28 mars—1m

E. L. E. BONNET,

62, RUE DE CHARTRES,

AU PREMIER.

OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de printemps en

Modes et Nouveautés,

à des prix très modérés. 21mars—1m

Graînes de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir directement de France, par le steamer "Darien," un bel assortiment de Graines, comprenant en partie les variétés suivantes:

| | |
|---|---|
| Choux Bonneuil, | Choux Oriental, |
| Choux de Hollande, | Choufleur hatif de Paris, |
| Choufleur Lenormand, | Choufleur E. Walcheren, |
| Harricots de Soissons, | Carrotte rouge longueur, |
| Cresson de fontaine, | Herbe française de pelouse, |
| Herbe douce de printemps, &c. | |

E. F. VIRGIN,

Successeur de D. Maspay.

31 mars—12f Rue Gravier, No 164.

Avis aux Fumeurs.

M. E. DELÉRY donne avis aux fumeurs, que son magasin, rue Royale, No 171, fermé depuis deux semaines pour cause de réparations, est actuellement ouvert, et que les amateurs y trouveront un assortiment complet des meilleurs cigares de la Havane, de cigarettes, de tabac à fumer et à chiquer, de papiers à cigarettes d'un nouveau genre, et de véritables pipes d'écume de mer.

31 mars—1f

DROGUES, MÉDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE

Drogues,

Médicaments,

Peintures,

Huiles,

Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,

DISTILLATEURS,

PARFUMEURS,

PEINTRES, &c, &c

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités. 1er nov—PP

ST. LEON DESTEZ,

COURTIER,

65.........RUE TOULOUSE.........65

Entre Royale et Bourbon.

Vente et achat de propriétés. Donnera également tous les renseignements sur la location des maisons et magasins.

6 juin—6m

Entre les rues Bienville et Conti.

20 . . . Rue de Chartres . . . 20

C. JAUBERT & CO.,

Offrent à Mar... de la ville et de la campagne ... MARCHANDISES SÈCHES étrangères et du pays, acceptées à la baisse et ...

... assortiment général, comme ... CHAPEAUX ...

Les ordres de la campagne sont promptement remplis. 24 mars—3m

Grande Nouveauté de Printemps.

MARCHANDISES SÈCHES

De toute espèce, à vendre à des prix réduits et aux prix d'encan,

AU MAGASIN BIEN CONNU DE

L. ETERNOD,

Encoignure URSULINES et BOURBON.

[liste de prix illegible]

Charrues! Charrues!

[illegible]

Avis.

UN grand nombre de personnes étant sous l'impression que ... magasin de cigares ... rue Royale ... [illegible]

D. BORNIO.

Bureau du Trésorier.

Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, ... mars 1867.

AVIS est donné ... [illegible]

J. HERNANDEZ, Trésorier de la ville.

Aux dames.

AJOUTEZ vos coiffures en cheveux chez E. ROL ... 14 mars

Liquidation.

LES ... navires ... sont attendus: ... America ... Edouard ... Alhambra ... [illegible]

BRULATOUR & Co., en liquidation.

Liquidation.

[illegible]

BRULATOUR & Co., En liquidation.

MALARCHER & CO.,

IMPORTATEURS ... Comestibles en gros et Vins fins, Liqueurs, &c. ... Rue du Canal No 27 et rue Chartres No 17 ... Farine, Porc, Bacon, Graisse, Beurre, Fromage ... aux plus bas prix.

Banque des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 14 mars 1867.

AVIS est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Banque aura lieu au No 5 du Commerce, Place MARDI ... avril 1867, à 1 heure P. M. ...

1o—La réduction des actions à trente piastres par action.

2o—... quatre cent soixante ...

3o—... nombre de Directeurs—douze ...

4o—La reprise des opérations.

5o—Toutes autres questions qui intéressent l'institution.

... 

17 mars THOS. ALLEN CLARKE, Président.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

Rue Gravier No 127

Nouvelle-Orléans, 30 mars 1867.

AVIS est donné aux actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile ... MERCREDI ... avril 1867 ...

GEO. H. PENN, WM. G. AUSTIN, H. BIDWELL, Comité.

1er avril—au 10 avril

GILBERT MOYERS, W. W. DEDRICK,

MOYERS & DEDRICK

Avocats et Agents ayant licence, pour les réclamations contre les E. U. ...

Nouvelle-Orléans ... et à Memphis, Tenn.

... [illegible]

Bureau, 51 Pierre, No 5, (Place Jackson) près Vieille Levée. 46 North Court Square, Mem. Tenn.

31 mars—1m

Reçu par le steamer "Darien,"

UN grand assortiment d'ARTICLES FANTAISIE de Paris tels:

ORNEMENTS DE PAILLE pour chapeaux, FRANGE de passementerie, ambre, cristal, jais et ...

CHAPEAUX paille et crin,

FORMES, tulle, dernier genre.

TULLE brodé ...

CEINTURES ... noirs et couleurs.

AGRAFES pour ceintures ...

MANCHETTES.

PEIGNES nouveautés.

BROCHES ...

PASSEMENTERIE noire et couleurs.

FRANGES ...

GANTS ...

CRAVATES ...

ARTICLES DE PAPIER A CIGARETTES pour fumeurs.

D'ÉVENTAILS, OMBRELLES, MITAINES DE FILET, BLONDES blanches et noires ...

A vendre en Gros, 167, rue de Chartres,

A. SORRE.

NOTA—Notre maison de PARIS, rue 42, rue de Paradis-Poissonnière, se charge de conduire les achats ... 9 mars—1m

A vendre à Biloxi.

La jolie résidence de Jean Michel, faisant face au Golfe. La maison se compose de six chambres et cabinets ... S'adresser à J. Michel ... 2 avril—1m

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,

En gros seulement.

BLANCAND & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.

L'ouverture de nouveau stock de saison vient d'être faite. 30 sept—PP

STAR CANDLES

DE

Schæffer,

A l'agence de sa fabrique,

J. AVET,

66, VIEILLE-LEVÉE,

19 mars—1m A côté des Blue Stores.

COLLEGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIE

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures ... [illegible]

LES CLASSES DU SOIR ... du commerce ...

Le Collège est situé rue Hôpital, No ..., entre Dauphine et Bourgogne.

Avis aux Actionnaires.

Compagnie de la Ligne de Paquebots de la Nlle-Orléans, Ste-Marie et St-Martin.

NOUS venons de M. A. Meynier Jr. ... [illegible]

J. MANGIN,

Forgeron et Serrurier, RUE STE ANNE ...

[illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

CONFORMÉMENT ... [illegible]

Dr. J. H. WIENDAHL,

Office et Résidence No 381,

RUE ESPLANADE, entre ROCHEBLAVE et TONTI.

27 mars—1m

FILTRE PELICAN de COTTON

LE filtre le plus parfait qui ait jamais inventé pour clarifier l'eau du Mississippi.

... [illegible]

MM. LEVI & NAVRA vendent des filtres Pelican ... rue Poydras No 171, et à leur nouveau magasin rue du Canal No 174.

NOUVEAUTES!!

LION & PINSARD,

172.......RUE DU CANAL.......172

(Près Baronne.)

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de ...

MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.

ARTICLES POUR MESSIEURS,

cravates, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Manchettes, Articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.

—PARFUMERIE FRANÇAISE—

Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.

Vente en gros et au détail.

Avis.

LE DOCTEUR ALFRED MERCIER avant ... de Paris ... [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE.

MOULINS A FARINE,

MOULINS A FARINE DE MAIS,

MACHINES A CARDER LA LAINE

SCIES CIRCULAIRES,

MACHINES A FLECHES, A CANDES

MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, à ...

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à mais et à farine, patentées de Coleman.

THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9, ...

LONDON & LANCASHIRE

FIRE INSURANCE COMPANY,

(Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)

CAPITAL..................$5,000 000

R. O. MUSGROVE ...

63......Carondelet......63.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile: No 14, rue Dauphine ... entre ... Canal ...

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE

196...... RUE DU CANAL......

... [illegible]

OPÉRATIONS, CONSULTATIONS.

Le Dr. JAMES S. KNAPP ... [illegible]

No 13, rue Baronne, près Canal

PLUS DE MAUX DE DENTS!

E. RABASSE,

Chirurgien-Dentiste,

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St-Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultation de 8 h. A. M. à 5 h. P. M.

J. A. De HART,

DENTISTE,

17..................Dauphine....................17

AVIS IMPORTANT!!!

ON peut apprendre radicalement le français en 150 leçons, au moyen d'écrire ... [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE

LOUIS CHAPLAIN, propriétaire,

No 11 Rue Royale ... Canal et Douane ...

[illegible]

RESTAURANT ST-LOUIS,

Tenu par Henri Bart,

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants ... [illegible]

MARCHANDISES SECHES

A BON MARCHÉ.

Vente en Gros et en Détail.

UN grand stock de marchandises sèches françaises, anglaises, allemandes et américaines ... Je vends bien au-dessous des prix du marché ... Je reçois journellement des articles nouveaux ...

20 jan—3m M. REIMAN, Rue du Canal, No 156.